que je lui ai dessiné ne fasse du mal à sa rose:

— Et si je connais, moi, une fleur unique au monde, qui n'existe nulle part, sauf dans ma planète, et qu'un petit mouton peut anéantir d'un seul coup, comme ça, un matin, sans se rendre compte de ce qu'il fait, ce n'est pas important ça? Il ne faut jamais écouter les fleurs, continua-t-il. Il faut les regarder et les respirer.

C'est sans doute cette incompréhension et cette déception amoureuse qui l'ont incité à

des avions. J'ai volé un peu partout dans le monde. Et la géographie m'a beaucoup servi.

J'ai vécu seul, sans personne avec qui parler véritablement, jusqu'à une panne dans le désert du Sahara. Quelque chose s'était cassé dans mon moteur. Et comme je n'avais avec moi ni mécanicien, ni passagers, je me préparai à essayer de réussir, tout seul, une réparation difficile. C'était pour moi une question de vie ou de mort. J'avais à

et c'est encore la solitude qu'il y a rencontrée.

Il y a retrouvé en grand nombre les mêmes types de personnages que sur les autres planètes, mais aussi un serpent ne parlant que par énigmes, un désert fleuri de roses et l'écho...

Puis un petit renard lui est apparu, un renard qui voulait que le Petit Prince l'apprivoise:

— Qu'est-ce que signifie „apprivoiser"? dit le Petit Prince.